

Alexandre Grigorianz

RENCONTRES
AVEC DES
GUÉRISSEURS
REMARQUABLES

Troisième édition

Récits et Témoignages
Extraordinaires

Alexandre Grigorianz

Rencontres avec des
guérisseurs remarquables

Troisième édition

© Alexandre Grigorianz, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4463-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Collection
Récits et Témoignages Extraordinaires

Ouvrages du même auteur dans le domaine de la guérison et des pouvoirs cachés de l'homme

Nous sommes tous des guérisseurs.

Editions Alphée-Jean-Paul Bertrand 2006

Réédité par Trajectoire- (Groupe Piktos) en 2013

Prête-moi ton âme.

Editions Alphée-Jean-Paul Bertrand 2009

Réédité par Trajectoire en 2014

Guérisseurs et Exorcistes de Notre Temps.

Edition Trajectoire 2012

Les Guérisseurs de l'ombre. Magnétiseurs, coupeurs de feu et leurs relations avec les milieux médicaux.

Editions Grancher 2019

Ils sont en lien avec l'invisible.

Editions Leduc (collection les aventuriers de l'invisible). 2019

Ils étaient tous condamnés. 11 récits de guérisons inexplicables.

Presses du Châtelet 2023. Ouvrage écrit par deux auteurs. Auteur principal docteur Yann Tiberghien. Deuxième auteur (contractuellement) Alexandre Grigorianz

Remerciements

Je tiens à remercier ici Emmanuel Marcos, Pierre Bevelot, Patrick Meunier, Jean-Jacques Rosankis, Emmanuel Legagneur, Jean-Luc Bartoli, Bernard Virevialle, Thierry Morsalinne et Didier Traullé de m'avoir parlé avec tant de détails de leur parcours personnel, de l'origine de leurs facultés extraordinaires et de la conception qu'ils ont de leur tâche de guérisseur. Merci également à Marilyne Damiano, à Sylvie, à Mireille et d'une manière générale à tous ceux et celles qui ont bien voulu me consacrer un peu de leur temps pour me conter de vive voix ou par courrier leurs expériences dans le domaine de la guérison. Que ceux dont les noms ne figurent pas dans ce livre me pardonnent, je ne pouvais pas tous les citer car ils étaient trop nombreux. J'ai été le porte-parole de ceux d'entre eux qui, depuis longtemps, éprouvaient le besoin de communiquer sur ce thème si controversé des guérisseurs et de la guérison. Au cours de mon enquête, ils n'étaient nullement obligés de me laisser pénétrer dans leur intimité en me révélant certains aspects de leur vie et de leur personnalité. Grâce à ces liens particuliers qui se sont tissés entre eux et moi et à cette heureuse alchimie qui s'est produite entre nous, j'ai pu élaborer ce texte qui contient, je crois, l'essentiel de ce que ces « hommes à part » pouvaient me révéler. À 72 ans, l'un d'eux, Emmanuel Marcos, n'avait encore jamais accepté de parler à aucun journaliste malgré de nombreuses sollicitations. Bernard Virevialle, au terme de notre entretien, m'a déclaré : « Je ne comprends pas ce qui m'arrive, je n'avais encore jamais parlé de cette façon à qui que ce soit. »

Aujourd'hui, je souhaite faire connaître au plus grand nombre de lecteurs toute cette chaleur humaine, toutes ces émotions, ces étonnements, ces sentiments d'abnégation que ces hommes hors du commun ont bien voulu me faire partager.

Ce livre est « leur livre ». Je n'en ai été que le scribe, mais quelle belle aventure nous avons vécu ensemble en l'écrivant !

Préambule

Ce serait une erreur d'établir un lien entre l'ordre dans lequel apparaissent les différents guérisseurs que j'ai interviewés et leur importance, leur notoriété ou leur efficacité. De même qu'aucune fréquence de la lumière sortant d'un prisme n'est plus belle qu'une autre, aucun guérisseur ne mérite d'être honoré plus qu'un autre, car tous sont également au service de l'humanité, chacun à sa façon et à son niveau selon les capacités qui leur ont été conférées par l'intelligence universelle qui les guide. Souvent ces guérisseurs modestes et discrets, qu'ils exercent dans les villes ou dans les campagnes, sont d'une efficacité confondante et leur renommée locale leur suffit. Mon objectif n'est pas d'élever sur un piédestal l'un plutôt que l'autre, mais de mettre en évidence les merveilleux pouvoirs qui se manifestent chez certains êtres. J'ai observé qu'en général, la plupart de ces hommes remarquables que j'ai rencontrés (je ne pouvais, hélas, pas tous les mettre dans ce livre) étaient bien conscients du fait que leurs pouvoirs ne leur appartenaient pas, que leurs facultés leur avaient été données en même temps qu'une mission leur avait été confiée, celle de servir l'humanité et que s'ils les utilisaient à des fins toutes personnelles, le destin se chargerait de le leur rappeler.

Certains des neufs magnétiseurs que j'ai interviewés ne tenaient pas vraiment à ce que l'on parlât d'eux. Chez la plupart, la simplicité et la modestie étaient si naturelles et si émouvantes qu'ils m'ont donné une véritable leçon d'humilité. Tous, sans exception, m'ont permis d'élever ma conscience en augmentant ma connaissance. Grâce à leur témoignage, j'ai notamment acquis la certitude que l'esprit peut agir à la fois sur la matière et sur l'homme, à distance, même à des milliers de kilomètres.

Après la parution de mon premier livre sur les guérisseurs¹, je fus invité à en parler à l'assemblée générale du GNOMA² qui avait lieu à Paris le 4 octobre 2007. Aussitôt après ma présentation, je fus abordé par un certain nombre de participants qui, visiblement intéressés par mes propos, souhaitaient continuer le dialogue avec moi. Ils m'interrogèrent sur mes rencontres avec des guérisseurs dans tous les pays où j'ai vécu, sur certains aspects de leur art et plusieurs

d'entre eux m'invitèrent à leur rendre visite, chacun dans sa région, dans les Alpes, dans les Vosges, dans le Massif central, en Bretagne, dans le Sud-Ouest ou en Provence.

Dès mes premiers contacts avec ces thérapeutes qu'on appelle guérisseurs ou magnétiseurs, je reconnus en certains d'entre eux des personnes remarquables non seulement en raison de leur notoriété auprès de leurs pairs, de la variété ou de l'originalité de leurs dons, mais aussi de leur sérieux et de leur humanité. Voyant dans ces nouveaux contacts la possibilité de poursuivre cette étude sur les guérisseurs que j'avais commencée en Colombie plusieurs années auparavant, je comptais explorer, grâce à eux, de nouvelles pistes relatives au phénomène de guérison, notamment celle de l'apparition de ce mystérieux pouvoir chez ceux qui, à la suite d'un grave traumatisme, ont subi une véritable métamorphose. C'est ainsi que je décidai de me lancer dans cette nouvelle aventure, l'écriture d'un ouvrage sur quelques « guérisseurs remarquables » auxquels je donnerais la parole.

Emmanuel Marcos

« Maintenant, levez-vous et marchez, Madame Marotte... »

Emmanuel Marcos est probablement le plus modeste, le plus humble et le plus sincère d'entre eux. Il a aujourd'hui 72 ans. En principe il est à la retraite, mais il continue de recevoir de temps en temps quelques-uns de ses anciens patients à Narbonne.

Il a découvert tardivement qu'il possédait le don de guérir. Cela lui était arrivé dans des circonstances étranges. Il venait d'avoir 47 ans. Avant notre entretien en février 2009, dans son cabinet à Narbonne, jamais il n'avait accepté de raconter à qui que ce soit, hormis à quelques rares confrères du GNOMA, ce qui lui était arrivé durant la nuit du 15 août 1984. Pourtant, de nombreux journalistes avaient tenté de l'interviewer. Un ami guérisseur m'ayant recommandé auprès de lui, j'eus le privilège d'être le premier à recueillir de sa bouche son incroyable histoire :

« Avec Odette, mon épouse, nous tenions un petit hôtel-restaurant, Le Montségur, à Mirepoix, à une cinquantaine de kilomètres de Carcassonne. Aujourd'hui, cet établissement n'existe plus. Un particulier l'a racheté pour en faire sa résidence. Notre restaurant était toujours plein car il jouissait d'une certaine renommée dans la région. On y venait de très loin pour goûter mon coq au vin. C'était une des spécialités que j'avais apprise chez mon père qui, autrefois, tenait un routier dans l'Indre-et-Loire. Dans ma petite ville où l'on ne jurait que par le cassoulet et le foie gras, dès que j'avais inscrit ce plat au menu, il avait été très apprécié et grâce au bouche à oreille, le restaurant ne désemplissait pas pendant les week-ends. Quand le chef de l'Hôtel du Commerce s'est mis lui aussi à faire du coq au vin, des clients m'ont assuré que le sien ne supportait pas la comparaison avec le mien. J'étais à la cuisine tandis qu'Odette s'occupait du service, aidée par Anne-Marie, notre jeune employée. Au bout de quelques années, à force de travail, nous avons obtenu le label

“Logis de France”. Malgré ce succès, tout l’argent partait en réparations. Au fil du temps j’avais tout refait, les peintures, la tapisserie, les menuiseries, à l’exception du deuxième étage, car à ce niveau, les chambres étaient dans un tel état qu’elles étaient irréparables. Et puis il y avait un problème. Cet hôtel était hanté. Dans cet ancien relais de poste qui datait de plus de deux cents ans, les chambres se trouvaient au premier étage. Au-dessus, au deuxième, il se passait des choses bizarres. Il y avait, là-haut, une petite salle avec un très vieux plancher. Chaque nuit, parfois à plusieurs reprises, on entendait de drôles de bruits : boum, boum, boum... comme si quelqu’un traînait une grosse table. Un soir tard, Geneviève, notre fille alors âgée de 12 ans, arrive dans notre chambre et nous demande si elle peut se mettre dans le lit à côté de nous pour regarder la télévision. Aussitôt, nous lui avons fait une place. Quelques minutes après, le bruit a commencé : boum, boum, boum... “Papa qu’est-ce que c’est ? Il y a quelqu’un là-haut ?” “Mais non, ma chérie. Ce n’est rien, je vais aller voir.” Je monte au deuxième et qu’est-ce que je vois ? Comme d’habitude la Sainte Vierge était tombée par terre. Je l’ai ramassée et l’ai remise à sa place. C’était une statuette en plâtre qui normalement se trouvait dans une niche aménagée dans le mur. Cela m’était arrivé souvent de la trouver ainsi, sur le plancher, quand je montais la nuit. Pourtant dans sa niche, avec son socle assez lourd, elle avait l’air d’être bien stable. Rien ne laissait supposer qu’elle pourrait tomber et à aucun moment nous n’avions senti la maison trembler. Il y avait là un mystère. Pour moi cette maison était hantée.

« Après en avoir discuté avec ma femme, qui était du même avis, nous avons décidé d’en parler à M^{me} Nesti, une amie qui habitait Narbonne. “Nesti Caïrade”, c’était son nom, était connue dans tout le département de l’Aude pour chasser les mauvais esprits. Un jour, elle est venue avec M. Comminge qui se disait magnétiseur. Aussitôt après les avoir fait entrer, j’ai assisté à une scène hallucinante. M. Comminge s’était placé sur le côté droit de la pièce et il débitait à voix basse des prières dont je ne comprenais pas un traître mot. Pendant ce temps, M^{me} Nesti venait de commencer son exorcisme en mettant du sel aux quatre coins en murmurant à toute vitesse des paroles incompréhensibles. Soudain, elle est entrée en transe et là, j’ai vraiment eu peur. Au milieu de la pièce à peine éclairée par une ampoule de 20 watts qui pendait au plafond, je l’ai vue se transformer en un être traversé par des forces qui la faisaient se tordre dans tous les sens tout en soufflant, en bavant et en émettant des cris et des gémissements, comme si elle était possédée par un démon. Elle se penchait